

MARGUERITE-MARIE HÉRAUD-ROUX

Les vies pleurées d'Alphonsine



Le Croît vif

UNE MYSTIQUE CHARENTAISE

A travers le témoignage de Marguerite-Marie Héraud-Roux, s'exprime le destin de deux générations de femmes dans les Charentes au début du siècle. La première vend des vêtements à Rochefort après avoir fait les marchés des environs : on dit d'elle qu'elle est une forte femme. Une vie vouée à la réussite...

La seconde, sa fille Alphonsine, est d'une nature ultra-sensible : après quelques années de cloître à La Rochelle, elle voit sa vocation brisée et se «réfugie» dans la campagne saintongeaise où elle mène son existence comme dans un halo.

Tableau naïf et poignant de la petite bourgeoisie charentaise, de ses rêves, de ses angoisses, le récit se révèle d'une grande présence. La famille y apparaît tiraillée entre ses contraires : la bohème du commerce ambulante et le confort du magasin, l'ascension sociale et la réalisation de soi, le respect absolu des convenances et les amours interdits du village, l'engagement socialiste du père qui le conduira à la mairie de Rochefort contre la loi exaltée de sa fille...

La vie d'Alphonsine va pourtant au-delà de cette passionnante histoire de famille. Elle illustre, historiquement, le conflit entre l'Eglise et l'Etat dont le sommet coïncide avec son abandon forcé du cloître. Et que son père, le politique influent, y joue un rôle ambigu, n'est pas le moindre signe de cette identification. Alphonsine y apparaît comme une mystique brisée par la conjonction des raisonnables, côté famille et côté couvent. A la réalité qui l'enserme, elle répond par des formes d'extase. C'est ce qui rend son personnage étonnant, nécessaire même pour un lecteur d'aujourd'hui.

Marguerite-Marie Héraud-Roux à quatre-vingt ans, elle est la fille d'Alphonsine aux vies pleurées. Longtemps correspondante de Sud-Ouest à Meursac, elle est également connue comme l'une des patoisantes saintongeaises les plus pénétrantes, sous le châfre de la Grand'Patte de Chenaumoine.

Illustration de couverture : Alphonsine Roux vers 1920 (cliché Montastier, Rochefort).